

## Club Infrastructures et Biodiversité de PACA Compte-rendu



© Marie-Ange Bournazel - Cerema

MARDI  
**18**  
**octobre**  
2022  
10h – 17h00

Mormoiron - Vaucluse

**Salle communale La Ruche**  
(50 Chemin des Cagarelles, 84570  
Mormoiron)



# COMPTE-RENDU

La matinée du Club Infrastructures et Biodiversité du 18 octobre s'est déroulée à partir des diaporamas projetés (cf lien pour chacun); ce compte-rendu consigne uniquement les éléments connexes, apportés notamment lors des échanges.

## Introduction et actualités

**Sylvaine IZE, Quentin DILASSER, Marie-Ange BOURNAZEL & Cathy-Anna VALENTINI** – DREAL PACA, Région Sud, Cerema & Agence de l'eau (cf présentations : « [1\\_221018\\_Actualites\\_CIB.pdf](#) » et « [2\\_221018\\_AERMC.pdf](#) »)

## Présentations d'études / de projets en cours

**Analyse cartographique des données de collisions de la faune sauvage sur les infrastructures linéaires de transport en Auvergne-Rhône-Alpes – Laurence THUILLIER** – Cerema Centre-Est (cf présentation : « [3\\_221018\\_CeremaCE\\_GEIST\\_AURA.pdf](#) »)

Compléments :

Pour cartographier les tronçons routiers accidentogènes, les données de collisions récoltées auprès des observateurs doivent être redressées pour s'affranchir des biais liés à la pression d'observation. Ainsi, un traitement statistique des données collisions est réalisé pour chaque type de contributeur. Par exemple, dans l'outil Vigifaune de la Fédération Régionale de la Chasse, un champ « fréquence de passage » est à renseigner ce qui permet de traiter l'information et de réduire le biais observateur de ces données. Sans cette opération, la représentation brute des données matérialise le barycentre géographique de chaque observateur ayant contribué à la base de données.

Une fois les traitements statistiques effectués, les tronçons accidentogènes pour la faune sauvage sont identifiés ainsi que les tronçons pour lesquels il existe suffisamment de données pour pouvoir conclure à leur caractère non accidentogène pour la faune. Par contre, et c'est le cas pour la majeure partie du réseau régional, les tronçons routiers pour lesquels il est impossible de conclure ne sont pas matérialisés sur la carte.

En complément, l'étude menée sur les données de 2020 (année du confinement) montrent que la diminution du nombre de collisions observées (avant traitements statistiques) est davantage liée au nombre d'observateurs qu'aux indicateurs de trafic : lors des confinements, les observateurs n'étaient pas en mesure de sortir et de déclarer des observations.

Ainsi pour améliorer la cartographie régionale des collisions, il faudrait motiver les observateurs pour qu'ils transmettent leurs données, qu'ils soient des gestionnaires d'ILT, des bénévoles des associations naturalistes ou des fédérations de chasseurs.

Il s'agit uniquement de données collisions de la faune sauvage (les données de faune domestique sont exclues).

Création par le Cerema d'une application via Qfield, pour que les gestionnaires puissent saisir leurs données collisions sans entrer dans les outils développés par la Ligue de Protection des Oiseaux ou la FRC.

Mise à disposition des fiches identification des espèces réalisées par le MNHN.

Lors d'analyse de données de collisions sur son réseau, SNCF Réseau PACA a trouvé une corrélation entre la vitesse des trains et le nombre de données de collisions (quand les trains roulent moins vite, il y a moins de collisions), est-ce pareil avec ces données de collisions en AURA ?

L'analyse entre vitesse de circulation et nombre de données de collisions n'a pas été menée dans le cadre de cette étude. Néanmoins, des infrastructures linéaires de transport très fragmentantes, dont la vitesse maximale est la plus élevée, peuvent ne pas engendrer de nombreuses collisions avec la faune, dans la mesure où les animaux renoncent d'eux même à traverser l'infrastructure. Cependant, même s'il y a moins de collisions recensées sur ces infrastructures, la continuité écologique est belle et bien rompue.

Dans le cadre de cette étude, il s'agit uniquement de données collisions en lien avec les infrastructures linéaires de transport, les collisions dues au réseau électrique ou à l'implantation d'éoliennes ne sont pas prises en compte dans ce travail.

### **Analyse cartographique des données de collisions amphibiens en PACA – Micaël GENDROT – LPO PACA (cf présentation : « 4\_221018\_LPO\_Mortalite\_amphibiens.pdf »)**

Compléments :

Un atlas régional des amphibiens et reptiles est en cours d'élaboration par le CEN PACA et la LPO PACA.

Suite à cet état des lieux des sites recensant aujourd'hui le plus de données de collisions sur le groupe des amphibiens en PACA, des démarches auprès des gestionnaires et des collectivités concernées pourraient être entreprises, par exemple l'aménagement d'ouvrages existants (type hydraulique) sur ces réseaux routiers afin qu'ils puissent être utilisés par les espèces, ou bien l'intégration des résultats de ce diagnostic au sein des documents de planification.

### **Aménagement d'un crapauduc sur la RD942, à Mormoiron – Isabelle PACAUD & Pascale DIQUELOU – Conseil Départemental de Vaucluse (cf présentation : « 5\_221018\_CD84\_Crapauduc.pdf »)**

Compléments :

Malheureusement, l'année étant très sèche, il n'y a pas de reproduction du Pélobate cultripède sur le site de l'ENS attestée cette année.

Quelques difficultés sont soulevées, liées essentiellement au matériel, pour réaliser le suivi de l'efficacité du crapauduc suite aux travaux. Un système de piège photo a été mis en place en entrée de chaque traversée, le déclenchement se faisant lorsqu'il y a une rupture du faisceau infrarouge. La détection de ce système est bonne puisque des insectes ont pu être photographiés ! Des reptiles et des micromammifères ont également été photographiés au sein des traversées. Une réflexion est en cours pour installer un nouveau système pour le suivi de type time-laps (prises de photos toutes les 10 secondes) suite aux problématiques de durée de vie des batteries du premier système et de la présence d'eau dans les traversées après des épisodes pluvieux de cet automne (rendant inefficace la barrière infrarouge).

Coût du crapauduc : 240 000 € HT.



## **Aménagement de deux passes à poissons sur le seuil du Moulin des Toiles et sur le seuil du Moulin Vieux, à Entraigues-sur-la-Sorgue – Christel TENTORINI – Syndicats Mixte du Bassin des Sorgues (cf présentation : « 6\_221018\_SMBS\_PaPoissons.pdf »)**

Compléments :

Le cours d'eau est classé en liste 2, nécessitant des actions de restauration de la continuité écologique (transport des sédiments et circulation des poissons).

La suppression des seuils n'était pas possible au vu de leur rôle hydraulique. Le recours à des solutions fondées sur la nature n'a pas été possible pour des questions de maîtrise foncière et de contraintes techniques.

L'objectif de ces passes à poissons est de créer un lieu de passage pour les espèces, et non un lieu de vie.

Les deux passes à poissons ont une pente de 4%, dimensionnée par rapports aux espèces présentes.

La gestion hydraulique au sein de ces ouvrages doit être très précise, donc un système par enrochement était trop compliqué, d'où l'utilisation de « blocs » béton.

Pour les passes à poissons en général, plus c'est rustique, plus c'est fonctionnel pour les poissons, moins cela demande d'entretien et moins cela coûte cher.

Le suivi de l'efficacité de ces passes à poissons est compliqué à réaliser car il n'y a pas eu d'état zéro, avant travaux. Pour autant, la fédération de pêche va réaliser un suivi des populations en présence.